

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-81



QUOTIDIEN

1^{er} JUIN 1937 (No 138)

SERVICE DE 1 h 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 31 Mai. - ARMÉE DE TERRE, Centre. Sur le front de Navacerrada, les troupes républicaines ont occupé d'importantes positions à Cabeza Grande, avançant leurs lignes jusqu'à proximité de Balsain où l'on continue à combattre avec une grande intensité, avec de grandes pertes pour les rebelles.

Sur les autres fronts, rien d'important à signaler.

Sept soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes avec leur armement.

Est, Teruel. Légères fusillades et mitraillades. Un sergent, trois caporaux et un soldat sont passés dans nos lignes.

Nord, Biscaye. Faible activité. L'artillerie républicaine a bombardé intensément les positions ennemies. Un sergent, un caporal, quatre soldats et cinq civils sont passés dans nos lignes.

Asturies, A Oviedo, feu d'artillerie. La gare du Nord et la caserne de Pelayo ont été bombardé avec efficacité. L'aviation des insurgés a jeté plusieurs bombes sur nos positions, sans causer de dégâts. Deux caporaux, cinq soldats et cinq civils sont passés dans nos lignes.

Sud du Tage. Fusillades sans importance. 12 soldats avec leur armement dont un fusil-mitrailleur sont passés dans nos lignes.

Rien à signaler sur les autres fronts.

ARMÉE DE L'AIR, Centre. Afin de coopérer aux opérations entreprises dimanche, l'aviation républicaine a bombardé: à 6 h 30 San Ildefonso, à 7 h 15 le Nord de Balsain, Cabeza Grande et Matabueyes où l'ennemi est fortement retranché, à 8 h Revenga et ses alentours, à 13 et 14 h San Ildefonso, à 14 h la hauteur de Matabueyes, à 19 h San Ildefonso.

Tous ces bombardements ont été effectués avec des résultats nettement positifs, sans pertes de notre côté. (Agence Espagne)

COMBAT AERIEN PRES DE TARRAGONE

TARRAGONE 31 Mai. - Un avion républicain qui volait à peu de distance de la côte, a rencontré cinq trimoteurs des insurgés venant de Palma de Majorque et qui avaient probablement l'intention de bombarder les villes de la côte. Trois de ces trimoteurs ont immédiatement rebroussé chemin en jetant leurs bombes à la mer. Les deux autres ont engagé un combat avec l'avion républicain qu'ils ont abattu. Ils sont ensuite repartis en direction de leur base. Ce combat qui a coûté trois victimes aux républicains, a cependant sauvé la vie de plusieurs personnes qui auraient été sans cela victimes du bombardement des trimoteurs insurgés. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (No 138)

SERVICE DE 2 h DU MATIN

IL N'Y A PAS UNE SEULE MAISON D'ALMERIA QUI N'AIT ETE ATTEINTE PAR LES OBUS ALLEMANDS

ALMERIA, 31 Mai. - "Il n'y a pas une seule maison de la ville qui n'ait été atteinte par les obus allemands," a déclaré M. Gabriel Moran, Gouverneur Civil d'Almeria, à l'envoyé spécial de l'Agence Espagne. Cinquante maisons ont été complètement détruites, littéralement réduites en poussière par les obus de la flotte allemande. La fameuse cathédrale d'Almeria a eu son toit complètement éventré par un obus qui a emporté un des dômes. Un autre obus a atteint l'église de Saint Sébastien, qui a été complètement détruite.

L'hôpital principal de la ville a été réduit en morceaux.

20 000 hommes, femmes et enfants, dormaient dans la ville quand vers six heures du matin les Allemands entreprirent leur attaque. "Vous pouvez dire," a déclaré le gouverneur civil d'Almeria, "que toute la population civile a quitté la ville et s'est réfugiée à la campagne. Le correspondant de l'Agence Espagne a pu les voir cette nuit, hommes et femmes de toutes classes et avec eux des enfants de toute âge, fuyant Almeria. Le flot continu des réfugiés était déjà arrivé à huit milles d'Almeria. Quelques-uns, pour la plupart des petits enfants, s'étaient entassés sur des charrettes. D'autres conduisaient de vieux taxis que l'urgente nécessité avait obligé de remettre en service et sur lesquels ils avaient empilé tous leurs biens. Des centaines de gens allaient à pied, formant trois colonnes sur la route. La ville que tout ce monde laissait derrière lui, est une ville d'obscurité et de tristesse. L'électricité, l'eau, le gaz et le téléphone ne fonctionnent plus: tout a été complètement détruit.

Parmi les blessés il faut mentionner trois Américains venus en Espagne dans un but d'assistance sanitaire. Le nombre total des obus est évalué à présent comme étant plus près des 300 que des 200. La plus grande partie des victimes sont des femmes et des enfants. Parmi toutes les maisons détruites il faut mentionner celle du Consul du Mexique, qui a été atteint par un obus alors que le Consul n'était justement pas chez lui. (Agence Espagne)

LES REPRESENTANTS DE L'ESPAGNE A L'ETRANGER SONT CONVOQUES A VALENCE POUR LE 15 JUIN

VALENCE, 31 Mai. - M. Negrin, Président du Conseil des Ministres, a convoqué pour le 15 juin tous les représentants de l'Espagne à l'étranger: Ambassadeurs, Ministres et Chefs de Mission. On pense que cette conférence a pour objet la politique économique de l'Espagne à l'étranger. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N° 138)

SERVICE DE 3 HEURES

UNE NOTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL SUR LE BOMBARDEMENT D'ALMERIA
PAR LA FLOTTE ALLEMANDE (Suite)

..... ne peut pas permettre une telle violence; le peuple espagnol est rempli d'indignation et se trouve uni à son Gouvernement pour défendre, coûte que coûte et quel que soit l'agresseur, l'indépendance de sa patrie. La répétition de faits tels que ceux d'Almeria, met la paix mondiale en grave danger. Tous les pays, amis de la paix, tous les hommes qui veulent éviter que le monde aille à une conflagration horrible, doivent élever leur voix dans une protestation unie à celle du peuple et du Gouvernement de l'Espagne. Le Gouvernement espagnol a déjà affirmé et affirme à nouveau, sa décision inébranlable de défendre la paix et l'indépendance de sa patrie. A cette fin, notre Peuple a déjà donné la vie de milliers de ses meilleurs fils et il est résolu, pour atteindre la victoire, à lutter jusqu'au sacrifice suprême. (Agence Espagne)

A LA SUITE DU BOMBARDEMENT D'ALMERIA, LE REPRESENTANT de l'I.O.S. et de la F.S.I.
EN ESPAGNE, DEMANDE A CES DEUX ORGANISATIONS UNE VIGOUREUSE ACTION DES MASSES
OUVRIERES

VALENCE, 1er Juin. - M. Jean Delvigne, Député belge, Représentant de l'Internationale Ouvrière Socialiste et de la Fédération Syndicale Internationale en Espagne républicaine, a adressé à M. de Brouckère Président de l'Internationale Ouvrière Socialiste, et à M. Schevenels, Secrétaire général de la Fédération Syndicale Internationale, le télégramme suivant :

" Des navires allemands ont bombardé aujourd'hui la ville ouverte d'Almeria. Nous espérons "une vigoureuse action des masses ouvrières organisées " (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone DANTON 56-87
JUN 1937

SERVICE DE 3 HEURES

QUOTIDIEN

UNE NOTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL SUR LE BOMBARDEMENT D'ALMERIA PAR LA
FLOTTE ALLEMANDE

VALENCE, 1er Juin - A l'issue du Conseil des Ministres qui s'est tenu cette nuit, la note suivante a été communiquée :

Le Gouvernement constitutionnel et légitime de l'Espagne s'adresse au peuple espagnol et à tous les peuples du monde, pour dénoncer le criminel attentat dont l'Espagne est victime de la part du nazisme allemand. En moins d'une année, le soulèvement des généraux insurgés est devenu par l'intervention des forces régulières de l'Italie et de l'Allemagne, une guerre d'invasion. Dès les premiers instants, les gouvernements de ces deux pays ont aidé les rebelles, leur envoyant toutes sortes d'armes malgré la signature qu'ils ont apposée au bas du pacte de non-intervention et ensuite, malgré leur acceptation du contrôle de nos côtes. A la faveur de l'exercice de ce contrôle qui prétendait empêcher l'intervention des pays étrangers dans la lutte espagnole, les Gouvernements allemand et italien se sont livrés à une série d'actes d'hostilités véritables contre le peuple espagnol.

Ces actes, jadis dissimulés et aujourd'hui publics, ont atteint leur sommet dans le bombardement inouï d'Almeria. La ville d'Almeria a été bombardée par des bateaux de guerre allemands et plusieurs de ses habitants ont trouvé la mort à la suite de ce bombardement, sous prétexte que deux avions espagnols qui effectuaient un service de reconnaissance auraient attaqué le Cuirassé " Deutschland " qui se trouvait ancré illégalement en rade d'Ibiza. Or, conformément aux règles du contrôle établies par le Comité de non-intervention, les navires chargés de l'exercice de ce contrôle, doivent rester en dehors des eaux territoriales. En outre, les navires allemands n'avaient aucune mission à remplir devant les côtes des Iles Baléares. Cependant, le " Deutschland " se trouvait ancré dans le port d'Ibiza et, comme on a pu le vérifier plusieurs fois, se consacrait avec d'autres bateaux de la même nationalité, à protéger les forces rebelles et à informer par la radio et par des signaux, les navires et avions des insurgés qui attaquent l'Espagne loyale, sur la position des navires marchands et des navires de guerre républicains.

L'agression contre nos avions a été préméditée. Deux jours auparavant, l'Amiral, commandant la flotte allemande dans nos eaux, s'est adressé par la radio au Commandant militaire espagnol en protestant contre le fait faussement supposé que nos avions se seraient approchés à plusieurs reprises et en position d'attaque de bateaux de guerre allemands qui accomplissaient leur devoir dans la zone de contrôle. Dans sa réponse, le Gouvernement espagnol a établi clairement que nos forces de la Marine et de l'Air, n'attaqueraient aucune unité étrangère qui resterait dans la zone fixée par le contrôle et qui s'abstiendrait d'effectuer aucun acte d'assistance aux insurgés. Les avions espagnols qui ont été attaqués par un feu intense d'artillerie de la part du " Deutschland ", n'ont fait que se défendre contre une attaque sans justification.

Le Gouvernement allemand cherche des prétextes pour envahir ouvertement notre territoire. Il est significatif que ces faits se soient produits alors que les troupes des envahisseurs repoussaient dans leur tentative d'encerclement de Bilbao et dans leur tentative de briser la défense de Madrid, se voyant sérieusement ébranlées et alors que, le Gouvernement espagnol a pris une série de mesures afin de mener énergiquement la guerre jusqu'à la victoire finale.

Sous prétexte d'attaque ou d'agression qui n'existe pas de la part des forces espagnoles, on veut que le monde reste indifférent et consente à l'accomplissement contre l'Espagne d'un des outrages les plus brutaux que l'histoire ait connus. Jamais une ville d'un pays indépendant et souverain, membre de la Société des Nations et ayant la personnalité historique de l'Espagne, n'a été attaquée comme l'a été la ville d'Almeria, par des navires allemands. Le monde civilisé

(A suivre).....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

1er JUIN 1937 (N° 138)

SERVICE DE TROIS HEURES 30

ECHANGE DE LETTRES ENTRE LE CHARGÉ D'AFFAIRE BRITANNIQUE & LE MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE. - 1er Juin - Le Secrétariat du Ministère de la Défense Nationale communique :

" La Presse a publié deux communications échangées entre le chargé d'affaires de la Grande Bretagne et le Ministre de la Défense Nationale, au sujet de la demande du Chargé d'Affaires britannique, de voir une zone de sûreté fixée pour les navires de guerre anglais à Palma de Majorque, afin que ceux-ci soient à l'abri d'un accident quelconque au cours des opérations militaires pouvant s'effectuer dans le Port de Palma. Cette question adonné lieu, en outre, à une visite que le Ministre de la Défense Nationale a faite le 27 Mai, à M. Leche, Chargé d'Affaires britannique.

Aujourd'hui, deux nouvelles lettres, du Chargé d'Affaires britannique et la traduction d'une déclaration faite par l'équipage du bateau de guerre "Resource" et envoyées par un officier de ce navire à M. Leche, sont communiquées :

VALENCE, 29 Mai. - A Son Excellence, M. Indalecio Prieto. Mon cher Ministre et ami, je vous remercie beaucoup de l'aimable visite que vous avez eu la bonté de me faire; je vous remercie également d'avoir désigné une zone neutre, pour éviter un accident quelconque aux bateaux de notre escadre qui mouillent à Palma de Majorque. Les mesures adoptées avec urgence dans ce port, révèlent une remarquable courtoisie qui a été hautement appréciée non seulement par moi-même, mais également par le haut Commandant de nos forces navales des eaux du Levant.

J'ai l'honneur de vous envoyer, jointe à cette lettre, la traduction d'une note que je viens de recevoir du Capitaine Servaes qui serait honoré si votre Excellence voulait lui accorder un entretien.

28 Mai 1937. - M. le Chargé d'Affaires de Sa Majesté. L'officier le plus ancien, salue avec respect le Chargé d'Affaires de Sa Majesté et à l'honneur de le prier de transmettre au Ministre de la Défense Nationale, ses remerciements les plus vifs pour avoir accédé aussi rapidement, à la demande faite par l'Amirauté au sujet de la désignation d'une zone neutre pour les bateaux de Sa Majesté britannique à Palma de Majorque. Cette zone sera d'une grande utilité à l'Armée royale dans la tâche humanitaire qu'elle accomplit actuellement et l'on sait gré au Ministre de son action.

VALENCE, 31 Mai 1937. - A Son Excellence, M. Indalecio Prieto, Ministre de la Défense Nationale. Mon cher Ministre et Ami, j'ai reçu votre note du 29 courant avec un croquis de la baie de Palma de Majorque au l'on signale l'endroit où les bateaux de guerre doivent mouiller. Je m'empresse de l'adresser à l'Amirauté en même temps que je vous remercie très sincèrement pour cet envoi.

Toutes ces communications expriment la grande correction de l'attitude des représentants diplomatiques et navals de la Grande Bretagne et contrastent très vivement avec l'attitude du Chef de la flotte allemande qui a lancé un radiogramme adressant des menaces, antérieurement à l'incident de Palma de Majorque et qui supposait un danger pour les bateaux de guerre des deux pays. Ces menaces ont été mises à exécution par le bombardement lâche d'Almeria. " (Agence Espagne)

(A SUIVRE)